

François Kraut: l'homme qui découvrit à Fontcevéranne que les roches de la région étaient d'origine météoritique

François Kraut est né le 8 février 1907 dans le village hongrois de Pinkaföld, devenu autrichien en 1919 sous le nom de Pinkafelden.

Fuyant la montée du nazisme, sa famille se réfugie à Paris où François Kraut poursuit des études de mathématiques et physique, puis de minéralogie.

En 1933 il intègre le département de minéralogie du Muséum national d'histoire naturelle, dont il deviendra le directeur adjoint de 1963 à 1972.

Dès 1935 il fait une communication sur les étranges roches de Chassenon.

Naturalisé français, il est mobilisé dans l'armée française, en 1939. Fait prisonnier en 1940, il reste en captivité jusqu'en 1945, échappant à la Shoah, car personne ne soupçonne ses origines juives.

Après la guerre, il est professeur à l'Ecole pratique des hautes études, mais aussi à l'Université de Limoges. Ce qui lui permet de parcourir la Charente d'abord à la recherche de la petite météorite tombée à Saint-Séverin le 27 juin 1966, dont il retrouve deux fragments, et d'étudier les brèches de Chassenon.

En 1967, il suggère que celles-ci sont soit d'origine volcanique, soit le résultat d'un impact météoristique. Et il les compare avec les roches du cratère météoristique du Ries, en Allemagne, que l'on vient de découvrir. En 1968, il repart sur le terrain à la recherche d'indices.



François KRAUT (1907-1983)

C'est le 14 août 1969, à Fontcevéranne, commune de Pressignac, que François Kraut découvre la preuve que c'est bien un impact d'astéroïde qui a affecté les roches.



La flèche rouge pointe sur un cône de percussion

En compagnie du géologue américain Bevan French, de la NASA, il est accueilli par la famille Boulesteix qui lui montre, dans un pré de leur propriété, entre Fontcevéranne et Mandat, un étrange rocher. Ce sont des brèches, mais avec des stries par endroits, en formes de petits cônes. François Kraut comprend tout de suite que ce sont des « cônes de percussion » (shatter cones), preuves irréfutables, qu'il recherchait depuis longtemps, qu'ils sont le résultat de la chute d'un astéroïde.

En octobre 1969, François Kraut peut alors, dans une communication à l'Académie des Sciences de Paris, confirmer que la région de Rochechouart-Chassenon-Pessignac a bien été frappée par l'impact d'un astéroïde géant mais que le cratère a disparu sous l'effet de l'érosion, laissant un « astroblème », une « blessure d'astre ».

Cependant, cet astroblème sera dénommé officiellement «astroblème de Rochechouart-Chassenon», en référence à l'agglomération principale et au site gallo-romain, Pessignac étant oublié !

Fontceveranne août 1969



Une photo prise par Mary-Hill French immortalise cette rencontre entre la famille Boulesteix et les deux géologues. François Kraut restera en contact jusqu'à sa mort avec Solange Boulesteix et sa famille.

François Kraut, homme de grande culture, très discret, est mort à Paris le 28 août 1983, à l'âge de 76 ans.

Comme il n'avait pas de famille et que ses amis étaient en vacances, son corps fut inhumé dans la fosse commune du cimetière de Clamart.

Son nom sera donné à une petite place du village de Valette, proche de la Judie.



François Kraut : The man who discovered at Fontcevéranne that the rocks of the region were of meteoric origin

François Kraut was born on the 8th February 1907 in the Hungarian village of Pinkaföld turned Austrian in 1919 under the name of Pinkafelden.

Fleeing the rise of nazism, his family fled to Paris where François Kraut pursued his studies of maths and physics, then mineralogy.

In 1933 he joins the department of mineralogy of the National Museum of Natural History, of which he would become deputy director from 1963 to 1972.

From 1935 he writes a paper on the strange rocks of Chassenon.

Naturalised French, he is mobilised into the French army in 1939. Made prisoner in 1940, he stays in captivity until 1945, escaping the Holocaust as nobody suspects his Jewish origins.

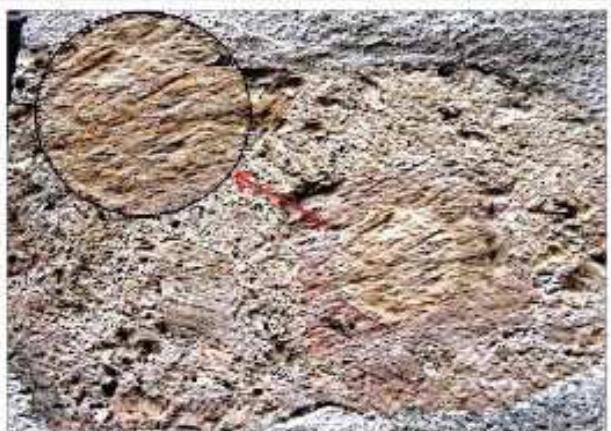
After the war he is professor at the practical school of advanced studies, but also at the university of Limoges. This allows him to visit the Charente first in search of the small meteorite fallen in Saint-Séverin on the 27th June 1966, where he finds two fragments, and to study the impactite of Chassenon.

In 1967, he suggests that these are either of volcanic origin or the result of a meteoric impact. And he compares them with the rocks of the meteoric crater of Ries, in Germany, that has just been discovered. In 1968, he goes back to the field in search of clues.

It isn't until the 14th August 1969, in Fontcevéranne, commune of Pressignac, that he discovers the proof that it is indeed the impact of an asteroid that has affected the rocks.



François KRAUT (1907-1983)



Accompanied by American geologist Bevan French, from Nasa, he is welcomed by the family Boulesteix who shows him in a field belonging to them, between Fontcevéranne and Mandat, a strange rock. These are impactite, but with streaks in places, in the shape of small cones. François Kraut understands at once that these are shatter cones, irrefutable proof that these are shatter cones, irrefutable proof, for which he had searched for a long time, that they are the result of an asteroid fall.

In October 1969, François Kraut can therefore, in a communication with the Academy of Sciences in Paris, confirm that the region of Rochechouart-Chassenon-Pressignac has indeed been hit by the impact of a giant asteroid, but that the crater has disappeared from the effect of erosion, leaving an « astrobleme », a « star's wound ».

However this astro problem will officially be referred to as "astro problem of Rochechouart-Chassenon" with reference to the main town and the Gallo-Roman site, Pressignac having been forgotten!

Later, other geologists, among them Philippe Lambert, founder of CIRIR (International Centre for Impact Research and Restitution and on Rochechouart), will specify the dimensions of the asteroid and the crater, the dating, the point of impact (La Judie, commune of Pressignac), the variety of rocks of that astro problem which is unique in France.

Fontcevéranne août 1969



François Kraut, a man of great culture, very discreet, died in Paris on the 28th August 1983, at the age of 76.

As he didn't have any family and as his friends were on holiday, his body was buried in the mass grave in the cemetery of Clamart.

His name would be given to a small square in the village of Valette, near la la Judie.

A photo taken by Mary-Hill French immortalises this meeting between the family Boulesteix and the two geologists. François Kraut would stay in touch with Solange Boulesteix and her family until his death.